

***Nouvelles Questions Féministes* n° 30/1 : « La production d'enfants »**

Résumés des articles

Mascha Madörin : Maternité et rapports intergénérationnels en Suisse : un essai d'économie féministe

Utilisant des approches féministes en macroéconomie, l'auteure examine la question des soins à l'enfant, ainsi que les conditions économiques dans lesquelles les mères prodiguent ces soins en Suisse. Son analyse est tout spécialement axée sur les contrats intergénérationnels. Ceux-ci ne varient pas seulement selon les systèmes de pension et autres modèles de sécurité sociale, mais aussi selon l'organisation sociale du travail gratuit de „care“ effectué à l'égard des personnes dépendantes. L'article avance l'hypothèse que l'organisation sociale et économique du care n'est pas seulement importante pour le discours féministe sur la maternité et l'émancipation des femmes, mais aussi pour certaines conceptions (peut-être typiquement suisses) de l'Etat social.

Fenneke Reysoo, Pien Bos : N'est pas mère qui veut

La circulation d'enfants entre une mère biologique et des parents adoptifs soulève des questions sur la pluralité des systèmes de genre et les inégalités sociales méconnues jusqu'ici. Nous menons une réflexion sur la situation paradoxale qui lie deux systèmes de genre : en Inde, il enjoint des femmes non mariées à renoncer à vivre leur maternité, et en Occident, il pousse les femmes avec un emploi à retarder la conception de leur premier enfant ce qui augmente le risque de fécondabilité réduite et ouvre la voie au recours à l'adoption. Notre étude au Tamil Nadu (Inde) parmi les mères biologiques montre que la production d'enfants adoptables relève de rapports de pouvoir très complexes.

Hélène Joly : L'injonction à l'homoparentalité, cache-sexe de l'éros lesbien

Sur le thème « lesbianisme et maternité » le discours militant s'est totalement transformé depuis les années soixante-dix. A la posture radicale de résistance à la famille et à la procréation a succédé l'injonction de fonder une famille homoparentale.

L'invocation par les associations LGBT d'une *parentalité* asexuée vise à dissimuler la dissymétrie fondamentale entre paternité et maternité. On relève néanmoins l'intériorisation par les lesbiennes des normes de la « bonne mère », opposée au caractère peu contraignant de la paternité gay.

En jouant sur les antinomies sexualité/maternité et similarité/désir, l'icône des « deux

mamans au bébé » efface l'éros lesbien. Cette promotion d'une maternité cache-sexe contribue donc à l'invisibilisation des lesbiennes.

Priscille Touraille : Du désir de procréer : des cultures plus naturalistes que la Nature ?

Contrairement à ce qu'affirment certains discours ordinaires dans les sociétés occidentales, le désir de procréer que les humains sont censés manifester est tout sauf *naturel*. Dans le sens suivant : on ne le retrouve pas *dans la Nature*. Pour désirer des enfants, il faut d'abord avoir conscience que la gestation est la conséquence d'un certain type d'acte sexuel. Cet article confronte un point aveugle des études genre à quelques unes des théories des sciences de la vie. Il rappelle que la conscience du lien entre sexualité et production d'enfants est une spécificité humaine. Les catégories mâle/femelle conçues ici comme une obligation sémantique à procréer, semblent effacer le poids singulier de cette conscience. Les discours ordinaires qui postulent l'existence d'une volonté à procréer chez tous les êtres vivants seraient ainsi un effet du genre.

Laure Mogueurou, Nathalie Bajos, Michèle Ferrand : Les maternités dites tardives en France : Enjeu de santé publique ou dissidence sociale ?

Dans un avis rendu public en 2005, le Haut Comité à la Population et à la Famille s'inquiétait du retard de l'âge à la première maternité, soulignant les risques sanitaires associés pour l'enfant et pour la mère. Cet article à travers l'étude de la notion de maternités dites tardives, de leurs caractéristiques démographiques et sociales, des discours et préconisations qui ont accompagné la découverte du « problème », à dévoiler les enjeux sous jacent de cette préoccupation sociale renouvelée. Nous montrons que la tentative de problématisation sociale des premières maternités tardives, présentées comme un enjeu de santé publique mais plus encore comme un véritable problème pour la société, apparaît comme une volonté de (ré)assigner les femmes à la norme procréative dominante, dans laquelle l'âge de ces dernières tient une place centrale. Le traitement social des maternités dites tardives révèle ainsi le poids des tensions normatives auxquelles sont confrontées les femmes. Il montre combien la « dissidence » de celles qui refusent de se laisser enfermer dans les temps socialement et médicalement prescrits ainsi que la signification que cette liberté peut prendre en regard de la reproduction des rapports sociaux de sexe dérangeant.

Abstracts

Mascha Madörin : Maternity and Intergenerational Contracts in Switzerland : an Essay in Feminist Economics

The author examines childcare and the social and economic conditions of being a mother in Switzerland by using feminist macroeconomic approaches. Her rationale focuses on intergenerational contracts. These are shaped by pension and other social security schemes as well as by the social organisation of unpaid care work for dependents. This article proposes exploring the hypothesis that the economic and social organisation of care is not only important for the mainstream and feminist discourses about mothering and women's emancipation, but also for some – maybe typical Swiss – views on the welfare state.

Fenneke Reysoo, Pien Bos : Not Just Anyone can be a Mother : The Paradox of International Adoptions

The circulation of children between birthmothers and adoptive parents raises questions on the diversity of gender-systems and misrecognized social inequalities. We reflect on the paradox that interlocks two gender-systems: in India where unmarried women are coerced to renounce to (social) maternity, and in the West where women who participate in the labor market postpone the conception of their first child which increases the risk of reduced fertility and opens up the way to adoption. Our field research in Tamil Nadu (India) among birthmothers shows how the production of adoptable children is embedded in complex power relations.

Hélène Joly : The Family Imperative and the Erasing of Lesbian Eros

The activists' discourse about « lesbianism and motherhood », has been completely transformed since the seventies. From the radical position of resistance to family and procreation , it moved to the necessity of starting a gay family.

By referring to a sexless parentality, the LGBT associations aims at hiding the fundamental dissymmetry between fatherhood and motherhood. Nevertheless, the author notices the interiorization by lesbians of the « good mother » standards, opposed to the less restrictive gay fatherhood.

Playing on the antinomy between sexuality/motherhood and likeness/desire, the « two mothers with a baby » icon substitutes to lesbian Eros. This promotion of non-sexual motherhood contributes to lesbians' invisibility process.

Priscille Touraille : On the Desire to Procreate : a Culture more Natural than Nature

Contrary to some ordinary discourses' affirmation in western societies, the desire to procreate that humans are expected to express is all but natural. In the following meaning: one does not find it *in Nature*. To desire children, one has first to figure out that a certain type of sexual act leads to pregnancy. This article confronts a blind issue in gender studies to some theories of the life sciences. It reminds that the consciousness of the link between sexuality and child production is human specific. Male/female categories, regarded here as a semantic obligation to procreate, seem to outshine the singular load of this consciousness. Ordinary discourses that postulate the existence of a will to procreate in every living being would thus be an effect of gender.

Laure Moguérou, Nathalie Bajos, Michèle Ferrand : « Late » Motherhood: a Public Health Concern or a Form of Social Dissidence ?

In an notice made public in 2005, the High Committee to the Population and to the Family worried about the delay of the age in the first maternity, underlining the sanitary risks associated for the child and for the mother. This article through the study of the notion of late said maternities, their demographic and social characteristics, speeches and recommendations which accompanied the discovery of the "problem", to reveal the stakes under jacent of this renewed social concern. We show that this social concern of the first late maternities, presented as a stake in public health but more still as a real problem for the society, appears as a will to assign the women to the dominant procreative standard, in which the age of these last ones holds a central place. The social treatment of the late said maternities so reveals the weight of the normative tensions with which are confronted the women. It shows how much the "dissidence" of those who refuse to be allowed lock in time socially and medically prescribed as well as the meaning which this freedom can take compared to the reproduction of gender disturb.